

Il nous a paru intéressant de publier des extraits de la réflexion que nous avons menée en 2025 lors de la concertation sur l'aménagement de la Soulondres en 2020.

« Résurgences, vallées, confluence : vallée de la Soulondres » Enjeux d'une stratégie pour un projet de trame bleue

Finalité :

Contribution de la trame bleue au projet de transition écologique de Lodève en :

- **liant les quartiers de Lodève aux 2 rivières,**
- **restaurant le lien entre la ville et l'eau,**
- **et renforçant les liens entre les habitants et leur territoire... à travers les rivières.**

Constat

Le caractère remarquable, identitaire, évident mais peu perceptible de la trame bleue de Lodève où la Lergue et la Soulondres doivent être reconnues comme éléments structurants de l'histoire de la ville, de son identité, on pourrait dire de **son ADN et de son patrimoine vivant**.

A partir des rivières, c'est de fait le bassin versant qui y est rattaché, le bassin de vie, le paysage de la ville relié au grand paysage, c'est le lien au territoire, ce que nous appelons la trame bleue.

*A partir de la trame bleue, c'est l'eau en quantité et surtout en qualité, c'est sans exagérer, nous le savons pertinemment, **le bien commun le plus précieux** dans les années à venir. **Tout un héritage à transmettre** aux générations futures, surtout à transmettre en bon état.*

Enjeux

1 L'ADN de la ville, c'est un paysage culturel de l'eau.

L'intérêt historique et patrimonial des béals, des seuils, des prises d'eau, des pansières, des rigoles d'irrigation, des citernes, des anciens moulins, **le patrimoine hydraulique, archétype du paysage méditerranéen**, tout cela représente **un système essentiel** qui a permis la fondation et l'essor de la ville et de son territoire.

Il doit **être préservé** dans son état de fonctionnement et dans son principe de continuité amont/aval, **et surtout être réactivé par un nouveau projet de territoire, un nouveau récit qui fait sens pour imaginer le paysage de demain.**

2 Le patrimoine vivant, c'est l'écosystème rivière en pleine ville.

Contrairement à d'autres villes qui dépensent des moyens colossaux pour restaurer la nature ou plus exactement une idée, un ersatz de nature en ville, et alors que la présence d'un écosystème rivière devient rare partout, à Lodève on voit et on vit la dynamique naturelle, on la sent, avec les rivières, des rivières vivantes dans la ville.

Sur le chemin des Tines, la ripisylve de la Soulondres est magnifique, même polluée.

L'écosystème rivière est remarquable avec une belle diversité biologique présentant tous les signes d'un milieu vivant : le matin on voit des écrevisses, des hérons, des cincles plongeurs, on entend le loriote et le rossignol, la chevêche, le petit duc...

Mais c'est là un écosystème fragile, une richesse qui peut disparaître du jour au lendemain par ignorance ou manque de soin dans la gestion de l'espace.

La Manufacture des Pays – aout 2020 – Aménagement de la Soulondres, quels enjeux ?

3. Un constat, un paradoxe étonnant mais de taille quand on découvre Lodève pour la première fois: **les espaces publics et l'animation sont au cœur de la ville historique mais pas du tout au bord des rivières.**

A l'exception du quai de la Bouquerie qui fonctionne très bien, il n'y a pas de continuité de cheminement, on ne peut pas se promener au bord de l'eau sinon de façon très ponctuelle, les rives historiquement occupées par des jardins vivriers sont investies et donc confisquées par le trop plein des voitures, le développement urbain récent et les rebuts de la ville dans l'espace de la rivière (zones d'activité, hôpital, lycée, équipements sportifs etc...).

En tournant le dos à la rivière, la ville tourne le dos à son histoire, à son présent et à son avenir. Il faut un projet partagé pour restaurer un rapport à l'eau en s'appuyant sur les atouts du paysage et sur les savoirs des habitants.

- *la trame bleue pourrait mieux mettre en lien les quartiers avec le centre, et dans le même temps, la trame bleue pourrait mieux **mettre en lien les habitants avec le territoire**. Ce potentiel peut se matérialiser dans un projet fédérateur et collaboratif.*

- *la difficulté mais aussi la nécessité de sortir des interventions sectorielles au coup par coup.*

4. Un projet trame bleue (« résurgences, vallées, confluence ») est dès lors stratégique dans la réflexion car il fabrique du lien et une vision globale.

Il fait sens car il peut intéresser tous les publics :

- *par des aménagements plébiscités par les habitants et par les visiteurs : promenade, ville d'art et d'histoire, accueil touristique, sites de baignades, îlots de fraîcheur...*

- *en créant des lieux de contact avec les rivières, (points de contact visuel, belvédères, points d'accès à l'eau, aménagements).*

- *en changeant le rapport à l'eau par des actions symboliques comme enlever les voitures pont Montifort.*

- *en menant à terme la résorption des problèmes d'assainissement.*

- *en faisant face à la rivière au lieu de lui tourner le dos (ex du site de la confluence, exemple des terrasses de Lunas, aménagement quai de la Soulondres, Bouquerie).*

- *en valorisant les savoirs, les bonnes pratiques, les réflexions, en réactualisant l'histoire lodévoise de l'eau, en compilant les données dans une synthèse documentaire, sur une carte de Lodève, un mémoire sur l'histoire de l'eau et les projets liés à l'eau à Lodève, (s'il n'existe pas déjà, ne pas réinventer la poudre mais compiler et coordonner, c'est l'idée pour démarrer un plan guide), pour diffuser cette reconnaissance, cela mériterait un espace dédié ouvert pour exposer cette matière en cours de sédimentation (une maison de l'eau, un café rivière à la confluence ?).*

5. La Soulondres est un cas particulièrement frappant et singulier car il réunit entre sa source sous le plateau de l'Escandorgue et sa confluence au cœur de Lodève sur à peine 7 km, **un condensé des systèmes de conduite, d'usages et du génie de l'eau qui organisent l'espace.**

Au-delà de l'idée de préserver, d'entretenir un patrimoine auquel on tient, il s'agit d'abord de mieux le faire connaître, de le révéler à part entière, de le donner à voir dans toutes ses dimensions, de le mettre en valeur pour vivre au quotidien la relation au paysage de l'eau comme un bien commun, un fil continu qui relie, qui fédère d'aval en amont.

La Manufacture des Pays – août 2020 – Aménagement de la Soulondres, quels enjeux ?

C'est un cas d'école car la vallée de la Soulondres réunit l'échelle urbaine du quartier, l'échelle du parc public et l'échelle du territoire.

6. Dans un paradigme de résilience, œuvrer à l'essentiel c'est :

- œuvrer pour la qualité de l'eau, en faire la cause commune qui responsabilise tous les publics (le sujet central et transversal d'écologie urbaine, de citoyenneté et d'éducation populaire).
- articuler les échelles : avec en fil conducteur l'idée que la trame bleue peut mettre en lien les quartiers et influencer sur le projet de territoire, guider le développement urbain, de l'échelle de proximité à l'échelle du grand paysage.
- travailler sur les continuités : continuité historique, continuité territoriale (dans un contexte où tout est sectorisé ou fragmenté), pour ne pas subir une ségrégation spatiale et une rupture culturelle.
- affirmer l'image de Lodève, à savoir le paysage des 2 vallées et de leur confluence au cœur de la ville. Ce dont il est question dans les années à venir, c'est le paysage emblématique de ces 2 vallées, encore lisible et structurant mais parfois malmené. Les activités, les équipements, l'habitat, tout se concentre autour des rivières, c'est aussi par les cours d'eau que se font les 3 entrées de ville. On vient à Lodève par les vallées. On entre dans Lodève par les rivières. Ce paysage dépend entièrement des choix de développement, d'urbanisme et de la qualité des projets en relation ou en rupture avec l'espace des rivières. Cela dépend du **projet de territoire**.

Ce paysage des vallées a le potentiel de porter le projet de transition écologique, social et culturel.

*A une époque charnière où les territoires ruraux peuvent à nouveau tirer parti intelligemment de leurs ressources, un tel projet permettra d'**être à l'avant-garde et être exemplaires pour mettre en acte la transition**, et de **proposer un modèle d'action pour l'avenir** (résilience alimentaire, stopper l'étalement urbain des vallées et développer l'agroécologie de proximité, les circuits courts, le maraichage de proximité, le revenu de transition écologique), la création de parcs agricoles, **faire la « ville jardin »***